

Le dire et l'écrire

14^e année - n° 344

17 février 2021

www.ledireetlecrire.com



Journée internationale de la langue maternelle

Le 21 février

Des langues disparaissent tous les jours

Il existe 7 000 langues dans le monde, mais une vingtaine seulement qui dominent, parlées par 95% de la population. C'est le cas du mandarin, de l'espagnol, l'anglais, l'hindou, l'urdu, l'arabe, le bengali, le portugais, le russe et le japonais. À l'inverse, 6 500 langues ne sont partagées que par 5% des terriens.

On estime que la moitié des langues auront disparu à la fin du 21^e siècle.

■ Un article sur France Inter, le 7 février 2021



La langue
française,
un organisme
vivant!

Et qu'en est-il du français ?

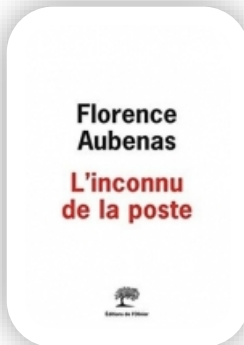
Jean-Michel Delacomptée au micro d'Alain Finkielkraut :

« Que notre langue, en tant que telle, puisse mourir, cela me semble évident. Il suffit de lire la plupart des livres mis en valeur. Il suffit d'écouter le discours général des médias. Il suffit de s'intéresser un tant soit peu à la langue des réseaux sociaux, à la langue écrite... En vérité, il suffit d'avoir un peu enseigné pour percevoir à quel point l'écrit de la langue est dans un état de déshérence fréquent, ce qui est tout à fait catastrophique. »

Et pourtant rien n'est moins sûr

- « La langue française est-elle vraiment menacée ? »
- « Ce sont les gens qui font la langue, pas les dictionnaires »
- « Le français est une langue vivante »
- « Quelle place pour la langue française en 2050 ? »
- « Mais pour qui elle se prend la langue française ? »

Des livres



L'inconnu de la poste

Florence Aubenas

Le village, c'est Montréal-la-Cluse. La victime, c'est Catherine Burgod, tuée de vingt-huit coups de couteau dans le bureau de poste où elle travaillait. Ce livre est donc l'histoire d'un crime. Il a fallu sept ans à Florence Aubenas pour en reconstituer tous les épisodes – tous, sauf un. Le résultat est saisissant. Au-delà du fait divers et de l'enquête policière, *L'inconnu de la poste* est le portrait d'une France que l'on aurait tort de dire ordinaire. Car si le hasard semble gouverner la vie des protagonistes de ce récit, Florence Aubenas offre à chacun d'entre eux la dignité d'un destin.

Une note de DIACRITIK



J'ai rêvé l'Algérie, Collectif

"...Des voix singulières nous entraînent dans des combinaisons infinies : fictions, autofictions, récits d'anticipation, témoignages, réflexions. Une seule ambition, un seul mot d'ordre : proposer une projection intime, réaliste ou non, d'une algérie meilleure. Quatorze textes, quatorze subjectivités, à travers lesquels miroite la possibilité de construire une société de libertés, de progrès et de vivre-ensemble. Cet ouvrage, plein d'espoirs, mais aussi de mises au point franches et sans concession,

de vérités crues et courageuses – dites avec humour souvent –, nous raconte qu'une autre algérie est possible."

■ Livre disponible gratuitement ICI

Une note de lecture du CANARD ENCHAÎNÉ



Ce genre de petites choses

Claire Keegan

En cette fin d'année 1985 à New Ross, Bill Furlong, le marchand de bois et charbon, a fort à faire. Aujourd'hui à la tête de sa petite entreprise et père de famille, il a tracé seul sa route : élevé dans la maison où sa mère, enceinte à quinze ans, était domestique, il a eu plus de chance que d'autres enfants nés sans père.

Trois jours avant Noël, il va livrer le couvent voisin. Le bruit court que les sœurs du Bon Pasteur y exploitent à des travaux de blanchisserie des filles non mariées et qu'elles gagnent beaucoup d'argent en plaçant à l'étranger leurs enfants illégitimes. Même s'il n'est pas homme à accorder de l'importance à la rumeur, Furlong se souvient d'une rencontre fortuite lors d'un précédent passage : en poussant une porte, il avait découvert des pensionnaires vêtues d'horribles uniformes, qui ciraient pieds nus le plancher. Troublé, il avait raconté la scène à son épouse, Eileen, qui sèchement lui avait répondu que de telles choses ne les concernaient pas.

Un avis qu'il a bien du mal à suivre par ce froid matin de décembre, lorsqu'il reconnaît, dans la forme recroquevillée et grelottante au fond de la réserve à charbon, une très jeune femme qui y a probablement passé la nuit. Tandis que, dans son foyer et partout en ville, on s'active autour de la crèche et de la chorale, cet homme tranquille et généreux n'écoute que son cœur. Claire Keegan, avec une intensité et une finesse qui donnent tout son prix à la limpide beauté de ce récit, dessine le portrait d'un héros ordinaire, un de ces êtres par nature conduits à prodiguer les bienfaits qu'ils ont reçus.

Des livres



Jamais rien ne meurt Vietnam, mémoire de la guerre

Viet Thanh Nguyen

Après le retentissement international du *Sympathisant*, Viet Thanh Nguyen revient avec un essai remarquable et érudit sur la guerre, la mémoire et l'identité. Puisant dans sa propre histoire, celle d'un intellectuel vietnamien ayant vécu l'exil et grandi aux États-Unis, l'auteur s'interroge sur cette guerre que les Vietnamiens nomment " américaine " et que les Américains nomment " du Vietnam ". De quelle manière est-elle remémorée, commémorée, industrialisée ? Quels sont les enjeux de la bataille du souvenir ?

Analysant de nombreuses formes de témoignage, dont essais, romans, photographies, films, monuments commémoratifs, Viet Thanh Nguyen dépasse l'interprétation binaire du conflit pour tenter de restituer une mémoire juste, globale, qui prendrait aussi en considération d'autres points de vue, notamment ceux des civils, des ennemis, des vaincus et des populations alentour.

Chercher à restituer la vérité pour que jamais rien ne meure. Reconnaître la part d'humanité et d'inhumanité de chacun. Permettre la réconciliation et, ainsi, éviter que l'Histoire ne se répète.



Un père étranger Eduardo Bert

De Buenos Aires à Madrid, en passant par Paris et le Kent, ce roman nous entraîne au cœur des questionnements sur l'identité, la transmission, l'exil et l'écriture.

Fils d'un immigré roumain installé à Buenos Aires, le narrateur, écrivain, décide de partir vivre à Paris. Dans un café, il prend l'habitude de lire les lettres que son père lui envoie et se remémore alors l'histoire de sa famille. Quand il apprend que son père est lui aussi en train d'écrire un livre, il se sent dérouter. Et voilà que vient s'intercaler une autre histoire, celle de Józef et de son épouse, Jessie, tous deux installés en Angleterre. Józef est écrivain lui aussi, d'origine polonaise, exilé en Angleterre : l'immense écrivain Joseph Conrad pourrait bien devenir le personnage du prochain roman de notre narrateur argentin.

Avec ces histoires qui s'imbriquent, Eduardo Bert tisse une toile particulièrement fine et prenante. Son sens de la formule et son humour créent une narration dynamique qui emporte le lecteur.



Kukum Michel Jean

Au soir de sa vie, grand-mère (kukum, en langue innue) depuis longtemps déjà, Almanda Siméon se retourne sur son passé et nous livre son histoire, celle d'une orpheline québécoise qui tombe amoureuse d'un jeune Amérindien puis partage la vie des Innus de Pekuakami (l'immense lac Saint-Jean), apprenant l'existence nomade et brisant les barrières imposées aux femmes autochtones. Centré sur le destin singulier d'une femme éprise de liberté, ce roman relate, sur un ton intimiste, la fin du mode de vie traditionnel des peuples nomades du nord-est de l'Amérique et les conséquences, encore actuelles, de la sédentarisation forcée. Son auteur Michel Jean, descendant direct d'Almanda Siméon, est un journaliste reconnu au Québec.

Vidéo de présentation

Entretien sur TV 5

Un article dans la
PRESSE

Des livres



A travers la mort - Mémoires inédits 1886-1890

Louise Michel

L'histoire de la publication des *Mémoires* de Louise Michel est étonnante : elle débute en 1886, chez l'éditeur Roy, sous le titre – maintes fois réédité – de *Mémoires de Louise Michel écrits par elle-même*. Tome I. Aucun autre tome n'a suivi. Et si, par la suite, sont venus s'accoler d'autres écrits de la célèbre anarchiste, les soixante-dix feuillets qui constituent le véritable second tome, parus dans la presse de 1890, avaient « disparu », peut-être victimes collatérales d'une entreprise de récupération de l'autobiographie de Louise Michel juste après sa mort. Aussi l'édition de ce second tome, inédit en librairie, constitue-t-elle un événement. Couvrant les années 1886-1890 (période qui s'ouvre après la mort de Marianne Michel, la mère, et de Victor Hugo, l'idole, pour se refermer en août 1890, à son départ pour Londres), ce gisement incroyablement riche révèle une écrivaine viscéralement engagée dans l'écriture, vivant ensemble le rapport à l'histoire, à la mémoire, au présent de sa lutte et à l'écriture. L'édition critique de ces *Mémoires*, accompagnée d'un dossier documentaire, est établie par Claude Rézat, directrice de recherche au CNRS.



Se ressaisir - Enquête autobiographique d'une transfuge de classe féministe

Rose-Marie Lagrave

Du genre autobiographique, on connaissait les récits sans enquête et les ego-histoires de « grands hommes » ; dans les sciences sociales, les enquêtes sur des proches tenus à distance par l'effacement de soi. Renouant avec l'ambition d'une sociologie sensible et réflexive, Rose-Marie Lagrave

propose un nouveau type de socioanalyse : l'enquête autobiographique. Ressaisissant son parcours en sociologue et en féministe, elle remet en cause les récits dominants sur la méritocratie, les stéréotypes associés aux transfuges de classe, le mythe d'un « ascenseur social » décollant par la grâce de talents ou de dons exceptionnels. Cet ouvrage retrace une migration sociale faite de multiples aléas et bifurcations, où domination de classe et domination de genre s'entremêlent : le parcours d'une fille de famille nombreuse, enracinée en milieu rural, que rien ne prédestinait à s'asseoir sur les bancs de la Sorbonne puis à devenir directrice d'études à l'EHESS, où elle croise notamment les chemins de Michelle Perrot, Françoise Héritier, Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron. Mobilisant un vaste corpus théorique et littéraire, Rose-Marie Lagrave ouvre sa malle à archives et la boîte à souvenirs. De ses expériences de boursière à ses engagements au MLF et sa pratique du métier de sociologue, elle exhume et interroge les traces des rencontres qui l'ont construite. Parvenue à l'heure des bilans, cette passeuse de frontières et de savoirs questionne avec la même ténacité la vieillesse et la mort. Contre les injonctions de « réussir » et de « rester soi », ce livre invite à imaginer de nouvelles formes d'émancipation par la socioanalyse : se ressaisir, c'est acquérir un pouvoir d'agir, commun aux transfuges de classe et aux féministes, permettant de critiquer les hiérarchies sociales et de les transgresser. .

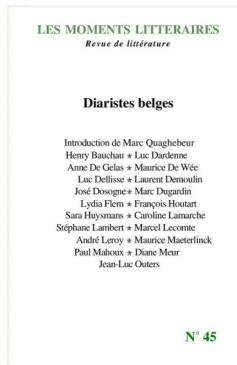
Le dire et l'écrire



Proposer des adresses pour la liste de diffusion



Revue



Diaristes belges francophones

Avec leur numéro 45 « Les Moments littéraires » poursuivent la série des numéros « géographiques » entièrement consacrés aux diaristes francophones d'un pays. Après les écrivains suisses romands (n°43, Amiel & Co, janvier 2020), le numéro 45 est dédié aux diaristes belges francophones.

Des carnets d'un cinéaste (Luc Dardenne) au journal graphique (Paul Mahoux), du journal daté (Henri Bauchau) au journal sans date (Caroline Lamarche), la richesse de l'écrit intime belge transparaît au travers des dix-huit textes sélectionnés.

Un portfolio d'Anne De Gelas complète le sommaire et montre l'apport de la photographie dans l'écriture de soi....

Hormis le journal de Maurice Maeterlinck, tous ces textes sont inédits.

Rencontres virtuelles



// EN DIRECT // OCEAN VUONG – UN BREF INSTANT DE SPLENDEUR

Le jeudi 18 février, la Maison de la Poésie propose un **rendez-vous virtuel** avec Viet Thanh Nguyen à propos de son dernier livre « *Un bref instant de splendeur* »



La deuxième édition du **Marché des droits européen de la Foire du livre de Bruxelles** et Talentueux Indés se dérouleront **exclusivement en ligne** le mardi 23 février. Pour vous pré-inscrire, rien de plus simple, renseignez ce formulaire et vous recevrez toutes les informations relatives à l'événement.



Colloque international Montréal

Le colloque « *Les histoires de vie dans un monde en transformation* » initialement prévu en mai 2020 se tiendra les **jeudi et vendredi, 27 et 28 mai**, ainsi que les **jeudi et vendredi, 3 et 4 juin 2021**.

Il aura lieu **exclusivement en ligne**.

Télévision



En thérapie

Un psy qu'on suit en séance, semaine après semaine, dans son cabinet, en relation avec plusieurs patients choisis. Éric Toledano et Olivier Nakache en ont imaginé, avec les productrices Yaël Fogiel et Laetitia Gonzalez, l'adaptation française, lui trouvant un ancrage fort dans le traumatisme collectif des attentats de Paris, en novembre 2015. Même si les histoires personnelles d'Ariane, d'Adel, de Camille, de Léonora et Damien n'y font pas toutes référence, leur ensemble reflète l'image d'une société fragilisée, déboussolée, en quête de nouveaux repères. Ces tranches de vie se dévoilent dans des face-à-face tantôt libres, tantôt tendus, où la parole et l'écoute finissent presque toujours par apaiser.

35 épisodes sur ARTE le jeudi en février et mars et ARTE.tv jusqu'au 27/07/2021 et en DVD prochainement



Marguerite Duras, l'écriture et la vie

Le 19 février sur France 5



Les aventures du jeune Voltaire

Comment devient-on Voltaire – le géant de la Pensée, le maître du Blasphème —, dont les combats vont accoucher de la Révolution française ? Si l'on connaît le vénérable philosophe, réfugié à Ferney, on connaît moins le jeune Voltaire.

4 épisodes sur France 2 en février

Exceptionnellement, pour des raisons techniques, la prochaine LETTRE n° 345 ne paraîtra pas la semaine prochaine, mais le mercredi 3 mars

Les violences sexuelles faites aux enfants



Lettre ouverte de Muriel Salmona à Emmanuel Macron

(12 février 2021)

Lettre ouverte pour que les décisions politiques en matière de lutte contre les violences sexuelles faites aux enfants soient à la hauteur de l'urgence et de l'ampleur et de la gravité de ces actes cruels, dégradants et inhumains que sont ces violations majeures des droits humains.

« Monsieur Le Président de la République, Monsieur Emmanuel Macron,

Il vous a fallu sept jours M. le Président, pour prendre la mesure de l'ampleur historique du mouvement #metooinceste avec ses 80 000 témoignages postés le week-end du 16 et 17 janvier 2021 sur twitter, et pour que vous y réagissiez le 23 janvier par une vidéo postée sur twitter en reconnaissant l'urgence d'agir et la nécessité d'un changement radical de société. Vous vous êtes engagé auprès des victimes de violences sexuelles dans l'enfance à les entendre, à les protéger et à ne laisser aucun répit aux agresseurs, et donc à lutter contre l'impunité qui prévalait jusqu'à aujourd'hui.

Vous avez tenu des paroles fortes : « *On est là. On vous écoute. On vous croit. Et vous ne serez plus jamais seuls* ». « *Ces témoignages, ces paroles, ces cris, plus personne ne peut les ignorer. Contre les violences sexuelles faites à nos enfants, c'est aujourd'hui à nous d'agir* ». Et Monsieur Adrien Taquet le Secrétaire d'État à l'Enfance et aux familles a renchéri en déclarant : « *Il est temps de répondre à l'urgence du changement mais également de rompre avec le déni et le silence sur lesquels notre société s'est en partie construite* ». **Il a fallu du temps et une détermination sans faille des victimes et de toutes celles et ceux qui les défendent pour que l'ampleur et la gravité de cette pédocriminalité soit**

enfin reconnue, et que protéger tous les enfants, se porter au secours de ces victimes, les prendre en charge, leur rendre justice et lutter contre son impunité soit considéré comme une urgence et une priorité politique. ... »



Notre page de livres à propos de l'inceste

■ L'intégralité de la lettre ouverte